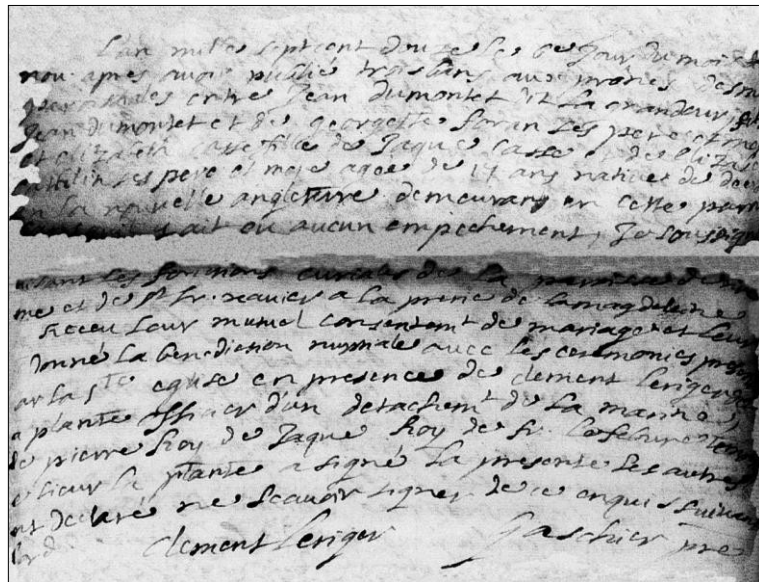


C'était Élisabeth Casse

en Nouvelle-France

En remontant le temps au travers notre arbre ancestral on découvre la présence d'Élisabeth Casse en tant que mère du marié dans l'acte de mariage de son fils Jean-Baptiste lorsqu'il épouse Suzanne-Élisabeth Charbonneau; acte dans lequel on identifie aussi son époux et père de Jean-Baptiste, Jean-Baptiste Dumontet dit Lagrandeur.

Ces renseignements nous permettent de trouver son acte de mariage avec Jean-Baptiste Dumontet dit Lagrandeur.



Acte de mariage d'Élisabeth Casse et Jean-Baptiste Dumontet dit Lagrandeur,
le 6 novembre 1712 à La Prairie, QC

¹ Collection de Family Search

Ses parents sont identifiés comme Jacques Casse et Élisabeth Cathlin. On apprend également qu'elle est âgée de 17 ans, en réalité elle est âgée de 16 ans comme nous le verrons plus loin, qu'elle est originaire de Deerfield en la Nouvelle-Angleterre et qu'elle demeure dans la paroisse de La Prairie. Les témoins identifiés sont : Clément Leriger dit Laplante officier d'un détachement de la Marine, Pierre Roy, Jacques Roy et François Lefebvre.

Surprise! Malgré qu'elle soit originaire de la Nouvelle-Angleterre, des recherches supplémentaires nous permettent de trouver un acte de baptême, célébré le 14 juillet 1705 à la Cathédrale Notre-Dame de Montréal.

B
Elisabeth
Casse
Angloise

Le mardi quatorzième jour de juillet de l'an mil sept cens cinq Les
 ceremonies de bapteme ont été par moi Prêtre soussigné supplées a Elisabeth
 Casse laquelle née a Deerfield en la Nouvelle Angleterre Le ~~16~~ ⁶ ~~février~~ ^{vs} ~~1696~~
 de l'an mil six cens quatrevingts seize du mariage de desdits Jacques Casse
 et d'Elisabeth Cathlin tous deux indépendants aiant été prise troisième Mars
 de l'an mil sept cens quatre et emmenée en Canada demeure chez Pierre
 Roy Habitant de la Prairie saint Lambert. Elle a eu pour parrain Gilbert
 Maillet maître maçon et pour marraine Catherine du chame femme de dit
 Pierre Roy Lesquels ont déclaré ne savoir signer de ce enquis
 Meriel Prêtre

Acte de baptême d'Élisabeth Casse, le 14 juillet 1705
à la Cathédrale Notre-Dame de Montréal, QC

Ce document confirme Deerfield en la Nouvelle-Angleterre comme son lieu de naissance ainsi que l'identité de ses parents, tout en précisant qu'ils sont indépendants que son père est décédé et qu'elle est anglaise. La date de naissance inscrite sur son acte de baptême est le (6 février vs) 1696 [vs pour vieux style]. Il s'agit d'un renseignement que le père Meriel aura obtenu en interrogeant Élisabeth sur ses origines. Il faut savoir qu'à l'époque la Nouvelle-Angleterre fonctionnait avec le calendrier julien, alors que la Nouvelle-France employait le calendrier grégorien. Le célébrant était donc pleinement au courant de l'utilisation du calendrier julien en Nouvelle-Angleterre à l'époque. En 1696, lors de sa naissance, le calendrier julien retardait de 10 jours, d'où l'inscription du 16 février au PRDH elle était donc âgée de 9 ans lors de son baptême.

² Collection de Family Search

³ Mouvement religieux présent en Angleterre et en Écosse au milieu du XVIIe siècle. Les indépendants réclamaient le contrôle local des affaires religieuses par les congrégationalistes.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Independent_\(religion\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Independent_(religion))

⁴ Passage du calendrier julien au calendrier grégorien

https://fr.wikipedia.org/wiki/Passage_du_calendrier_julien_au_calendrier_gr%C3%A9gorien

⁵ Programme de Recherche en Démographie Historique, PRDH, <https://www.prdh-igd.com/fr/accueil>

La révélation de sa prise le 11 mars 1704 à Deerfield avant d'être amenée au Canada exige d'être investiguée plus à fond tant du point de vue des colonies de la Nouvelle-Angleterre que de la Nouvelle-France. Heureusement, de nombreux ouvrages de très bonne qualité historique et documentaire sont disponibles sur le web^{6,7,8}.

On y apprend qu'il y eut effectivement un raid - certains l'appelleront un massacre - sur Deerfield, ville frontière entre la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre, par une armée constituée de Français et d'Autochtones menée par le lieutenant Jean-Baptiste Hertel de Rouville. Cette attaque est provoquée par une guerre dynastique qui se déroule alors en Europe et qui s'est étendue à la vallée du Connecticut en 1699. Le gouverneur Philippe de Rigaud de Vaudreuil est impatient de passer à l'action et de consolider son alliance avec les Autochtones, qui réagissent à la colonisation de leurs territoires par les colons américains. Les troupes qui se rassemblent à Chambly à la fin de 1703 viennent de communautés endurcies par cinquante années de lutte contre la ligue iroquoise des Cinq Nations.

On remarque que cette attaque a lieu le 29 février 1704. Comment alors expliquer qu'Élisabeth fut faite prisonnière le 11 mars 1704, selon son acte de baptême? Encore une fois c'est l'utilisation du calendrier julien en Nouvelle-Angleterre et grégorien en Nouvelle-France qui explique cette différence de 11 jours. À l'époque du raid, le calendrier julien retardait de 11 jours par rapport au calendrier grégorien.

Un descendant d'un des habitants de Deerfield à l'époque du raid, George Sheldon, consacra plusieurs années de sa vie à une œuvre historique, publiée en 1895-1896⁹ concernant le destin de la majorité des habitants de Deerfield au matin du 29 février 1704 (julien). On y apprend, entre autres, qu'Elizabeth se nomme Corse et non Casse puis qu'elle est née le 4 février 1696. On aura compris que sa date de naissance telle que relevée par George Sheldon est selon le calendrier julien. Bien qu'il ne fournisse pas de référence à une source documentaire quelconque pour la date de naissance d'Elizabeth, la numérisation récente de documents de l'état civil des États-Unis¹⁰ permet de confirmer cette date. Ceci signifie que sa date de naissance au calendrier grégorien est le 14 février 1696 et que la date proposée par le PRDH doit être corrigée. La date du 6 février (16 février en Nouvelle-France), fournie par Elizabeth au père Meriel, est donc erronée.

⁶ L'Encyclopédie canadienne <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr>

⁷ Raid On Deerfield: The Many Stories of 1704 <http://1704.deerfield.history.museum/>

⁸ Raid on Deerfield https://en.wikipedia.org/wiki/Raid_on_Deerfield

⁹ A History of Deerfield, Massachusetts the times when and the people by whom it was settled, unsettled, and resettled, with a special study of the Indian wars in the Connecticut Valley; with genealogies; by George Sheldon 1895-1896

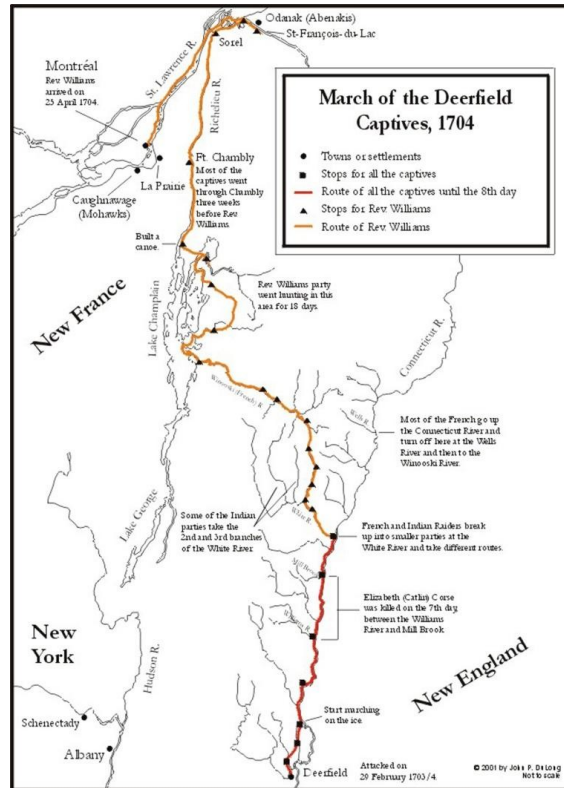
¹⁰ Massachusetts, Town and Vital Records, 1620-1988, Ancestry.com

Births in James Corse's Family	Burials in James Corse's Family
Ebenezer, Son to James & Elizabeth Corse. Gle Brook was born April 7 th 1692.	James Corse, head of yr. Family Died May 15 th 1696.
11 James, Son to James & Elizabeth Corse. Page was born March 20 th 1693 ^{1/2} .	
Elizabeth, daughter to James & Elizabeth Corse. was born February 4 th 1695 ^{1/2} .	

Transcription sommaire des enregistrements de l'état civil pour la famille de James Corss (Massachusetts, Town and Vital Records, 1620-1988, Ancestry.com)

Sheldon confirme aussi que le père d'Elizabeth, James Corse, est décédé peu de temps après sa naissance en 1696 et qu'elle ainsi que sa mère furent faites prisonnières par les troupes venues de Nouvelle-France et y furent ramenées de force. Finalement, on apprend que sa mère, Elizabeth Catlin, fut tuée sur le chemin vers la Nouvelle-France.

Une carte préparée par John P. Dulong, un connaisseur des événements de Deerfield, donne une bonne idée du chemin qu'ont dû emprunter les otages ainsi que les troupes après l'attaque. On y apprend qu'Elizabeth Catlin aurait été tuée le 7^e jour de la remontée entre Williams River et Mill Brook.



Carte montrant le trajet de la marche vers la Nouvelle-France après l'attaque sur Deerfield par John P. Dulong, 2001

Quant aux origines de James Corse, de son patronyme et de sa graphie, nous nous référons encore une fois aux recherches effectuées par John P. Dulong à cet égard ¹¹. Selon des documents retrouvés en Nouvelle-Angleterre, le patronyme que James, ses enfants ainsi que plusieurs de leurs descendants utilisaient le plus souvent, était écrit Cors ou Corss. Cette graphie particulière, définitivement d'origine écossaise, dérive d'un terme écossais désignant une croix. Les cas étudiés soulignent les variantes de la graphie (fs représente un long « s », qui ressemble à la lettre « f » d'aujourd'hui, suivie du « s » régulier). Les textes démontrent que Corse est plus souvent orthographié Cors, lorsqu'écrit par un membre de la famille, et Cofs lorsqu'inscrit par un greffier de la Nouvelle-Angleterre. Le « r » semble avoir été silencieux aux oreilles du greffier anglais.

Elle (Elizabeth Corse) a le droit de garder son nom tel quel, bien que le père Meriel écrive « Elisabeth Casse ». Les Français quelques fois prononcent la voyelle a « ah » et d'autres fois « aw ». Cette dernière forme représente sans doute la prononciation du nom de famille faite par l'enfant, le « r » étant totalement supprimé.

La perte du « r » et la prononciation du « a » rendent Casse très similaire à Coss, variante connue de Corse que l'on retrouve en Nouvelle-Angleterre.

Enfin, dans une lettre du 15 octobre 1895, Charles Corss écrit à George Sheldon que Corss était la façon « à Deerfield d'épeler [le nom] du premier James ». Ce fut pendant longtemps la forme préférée par la plupart des descendants de James de la région de Deerfield. Bref, l'emploi de Cors ou de Corss plutôt que Corse, révèle bien l'héritage écossais des Corse de Deerfield.

En mai 1710, Elizabeth obtient la nationalité française sous le nom d'Elisabeth Cors². Vers juillet 1711, âgée de seulement 15 ans, elle aura une rencontre intime, vraisemblablement involontaire, avec un homme de son entourage qui se terminera par la naissance d'une fille nommée Marie-Françoise Casse, née de père inconnu, le 20 avril 1712 à La Prairie. Celle-ci décède le 26 avril 1712 au même endroit. Il existe donc une forte présomption que le géniteur de Marie-Françoise Casse ait été un homme de la maisonnée de Pierre Roy et de Catherine Ducharme. En effet, Elizabeth, âgée de 15 ans à l'époque, habitait à La Prairie chez Pierre Roy, son gardien depuis 7 ans déjà, suite à sa capture à Deerfield en la Nouvelle-Angleterre.

C'est sept mois après le décès de sa fille Marie-Françoise, soit le 6 novembre 1712 à La Prairie, qu'elle épouse Jean-Baptiste Dumontet dit Lagrandeur avec qui elle donnera

¹¹ MSGCF, volume 55, numéro 2, cahier 240, été 2004, pp. 137-145

¹² Programme de Recherche en Démographie Historique, PRDH, <https://www.prdh-igd.com/fr/accueil>

naissance à huit enfants. Celui-ci décède le 20 mai 1729, à 62 ans. C'est leur fils Jean-Baptiste qui assure notre lien avec Elizabeth Corss.

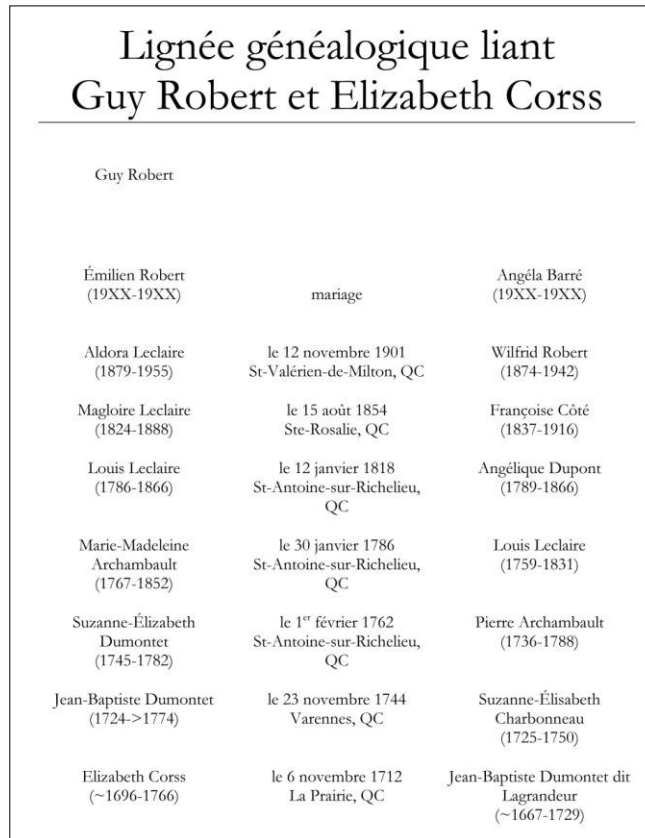


Schéma illustrant le lien entre Guy Robert et Elizabeth Corss

Après le décès de son premier mari, elle épouse Pierre Monet le 19 janvier 1730. Elle donnera naissance à six enfants. Elizabeth Corss décède le 26 janvier 1766, âgée de 69 ans. Pierre Monet lui survivra huit années.

Cette sixième arrière-grand-mère aura eu une existence très mouvementée, une destinée hors du commun et est un exemple de résilience pour tout être humain. Nous sommes heureux d'avoir partagé ces recherches avec vous, que vous soyez un de ses descendants ou non.

Guy Robert
Membre de la Société d'Histoire des Îles Percées

Note : ce texte est libre de droits

¹³ Produit par le logiciel GenoPressé à partir des données entreposées sur la base de données Heredis.